

Voici ce que dit Auguste VIERSET dans ***Mes souvenirs sur l'occupation allemande en Belgique*** en date du

30 août 1914

Gros émoi, cette après-midi, en ville, par l'affichage d'un placard du bourgmestre, conçu en ces termes :

Le gouverneur allemand de la ville de Liège, lieutenant-général von Kolewe, a fait afficher hier l'avis suivant :

« *Aux habitants de la ville de Liège.*

« Le bourgmestre de Bruxelles a fait savoir au commandant allemand que le gouvernement français a déclaré au gouvernement belge l'impossibilité de l'assister offensivement en aucune manière, vu qu'il se voit lui-même forcé à la défensive. »

J'oppose à cette affirmation le démenti le plus formel.

Bruxelles, le 30 août 1914.

*Le bourgmestre,
Adolphe MAX.*

Cet odieux mensonge imaginé ou propagé par le gouverneur allemand de Liège dans le but évident de démoraliser la population de cette ville en usant du prestige et de l'autorité

du bourgmestre de Bruxelles est la dénaturation volontaire du fait suivant :

Le *Matin* de Paris, du 25 août, avait publié ce communiqué, d'allure officielle :

« Nous n'avons jamais songé à prendre l'offensive, encore moins à l'aller chercher en Belgique. L'héroïque attitude de nos amis les Belges, le retard que la défense de Liège apportait à la marche en avant de l'ennemi, a nécessairement changé ces dispositions. Aussi bien la lenteur avec laquelle les Allemands se formaient sur le front de ce long champ de bataille nous a mis dans l'obligation morale de prendre cette offensive que leur commandement ne dessinait pas. (...)

Cependant, devant les forces partout supérieures en nombre qui nous étaient opposées, la nécessité de ne pas s'épuiser dans un effort qui aurait coûté plus qu'il n'aurait produit, a dicté la décision de notre état-major. Il a constaté que l'ennemi, éprouvé de la façon la plus grave, ne songeait pas à opposer à notre attaque une contre-attaque. Dès lors, l'occasion était favorable pour revenir à ce plan défensif que nous avons préparé dans la pensée qu'un ennemi sans scrupules pourrait tout de même violer la neutralité de la Belgique.

Cette action défensive convient mieux que l'autre à nos ressources en hommes. Il est clair, en effet, que plus nous avançons en Belgique, plus notre front s'élargissait, plus, par conséquent, nos lignes de résistance perdaient de densité. »

M. Adolphe Max, jugeant avec raison que

cet extrait du journal français pouvait intéresser le public, l'avait soumis au gouverneur militaire en exprimant l'avis de l'afficher sur les murs de Bruxelles. Le général von Lüttwitz s'était contenté d'ajouter les lignes suivantes au placard du gouvernement allemand annonçant les nouvelles « officielles » de la guerre :

« Le 25 courant, des journaux officiels français ont publié un communiqué du gouvernement français disant que les armées françaises, étant poussées dans la défensive, ne seraient plus un état d'appuyer la Belgique dans le sens d'une offensive militaire. »

Ce résumé peu scrupuleux était déjà suffisamment symptomatique : mais l'intervention du bourgmestre avait été signalée — de quelle façon ! — à la presse allemande, et le parti que le gouverneur militaire de Liège devait tirer de la proposition de M. Max ne pouvait qu'indigner profondément notre énergique maïeur.

Sitôt son démenti affiché, il en avait fait tenir le texte au gouverneur militaire, ainsi qu'aux ministres d'Espagne (**Note** : Villalobar) et des États-Unis (**Note** : Brand WHITLOCK).

Comme je le félicitais de sa ferme et crâne attitude :

- *Elle est absolument conforme — me dit-il — à la conduite que, dès le début, je me suis tracée. Je ne puis admettre un instant qu'on*

se serve de mon nom pour démoraliser la population. Je ne tolérerai jamais aucune atteinte à ma dignité et à mon honneur pas plus que je ne laisserai passer sans protestation toute mesure attentatoire au droit des gens.

- *Vous avez raison — répondis-je —. Mais n'estimez-vous pas que le cas est grave ?*
- *C'est mon avis. Le jeu commence à devenir dangereux.*

Et le bourgmestre s'occupa aussitôt à mettre certains documents et dossiers en lieu sûr.

A 5 heures, il se présentait au gouvernement militaire.

Au cabinet, nous attendîmes avec anxiété son retour. Le temps passait, et chaque quart d'heure ajoutait à notre angoisse. Enfin, vers 7 heures, M. l'échevin Jacqmain m'annonçait que l'auto du bourgmestre venait de traverser la Grand'Place.

L'alerte a été vive. Combien en aurons-nous encore ?

Notes de Bernard GOORDEN.

Rappelons qu'Auguste **VIERSET** (1864-1960), secrétaire puis chef de cabinet d'Adolphe MAX, de 1911 à 1939 (année de la mort du bourgmestre, encore en fonction), lui a consacré une biographie : **Adolphe MAX**. La première édition, de 1923, comportait 46 pages. C'est de

la deuxième édition, de 1934 (comportant 226 pages), que nous avons extrait le chapitre « *Sous l'occupation allemande* » (pages 29-71) :

<http://www.idesetautres.be/upload/VIERSET%20ADOLPHE%20MAX%20SOUS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Il fut l'*informateur* du journaliste argentin Roberto J. **Payró** (1867-1928) pour sa série d'articles, traduits en français par nos soins :

« *Un ciudadano ; el burgomaestre Max (1-5)* » ; in ***La Nación*** ; 29/01-02/02/1915 :

pour le début de l'évocation relative à août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140817%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 18 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140818%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 19 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140819%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 20-23 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140820%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 24-27 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140824%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 28 août / 2 septembre 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140828%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 16-27 septembre 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140916%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

Pour votre édification, lisez aussi du journaliste argentin Roberto J. **Payró**, à partir du 23 juillet 1914 (19140723), notamment la version française de son article de synthèse « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un testigo ; neutralidad * de Bélgica* (20-25) » (in **La Nación** ; 07-12/12/1914) :

<http://idesetautres.be/upload/191412%20PAYRO%20NEUTRALIDAD%20BELGICA%20FR.pdf>

Ainsi que ce que dit Roberto J. **Payró**, de la date en question, notamment dans « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un incomunicado* » in **La Nación** :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140830%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20INCOMUNICADO%20FR.pdf>

Découvrez la version française des *mémoires* de Brand **WHITLOCK**, traduite à partir de **Belgium under the German Occupation: A Personal Narrative**, en l'occurrence **La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles**. Pour les liens des 59 chapitres relatifs à **1914** :

<http://idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20LIENS%20INTERNET%201914%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Voyez aussi ce qu'en dit Hugh **GIBSON**, premier secrétaire de la Légation américaine à Bruxelles, dans *La Belgique pendant la guerre* (*journal d'un diplomate américain*), à partir du 4 juillet 1914 (en français et en anglais).

Voyez ce qu'en disent, à partir du 20 août 1914, Louis **GILLE**, Alphonse **OOMS** et Paul **DELANDSHEERE** dans *Cinquante mois d'occupation allemande* (Volume 1 : 1914-1915). *L'immortelle mêlée. Essai sur l'épopée militaire belge de 1914* (Paris, Perrin et Cie ; 1919, 327 pages) de Paul **CROKAERT** et, en particulier son chapitre IX, « *Liège nous sauva* » (pages 92-96)

<http://www.idesetautres.be/upload/CROKAERT%20L'IMMORTELLE%20MELEE%20PARTIE%202%20CHAPITRE%209.pdf>

Tous ces documents sont accessibles via <https://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>